



Bretagne rurale et urbaine
pour un développement
durable

Breizh ar maezloù ha maezkérel
evit an diorren padus



► Hédé-Bazouges (35)

La « navette citoyenne » : accompagnement d'une formule d'auto-stop organisé

Se déplacer en campagne sans voiture, même sur de courts trajets, n'est pas aisé. Une alternative originale à l'auto-stop et au covoiturage a vu le jour à Hédé-Bazouges : peu onéreuse, elle permet de réduire les impacts environnementaux tout en créant du lien social.

La commune de Hédé-Bazouges (environ 1700 habitants) est composée de 2 bourgs distants de 3,5 kms :

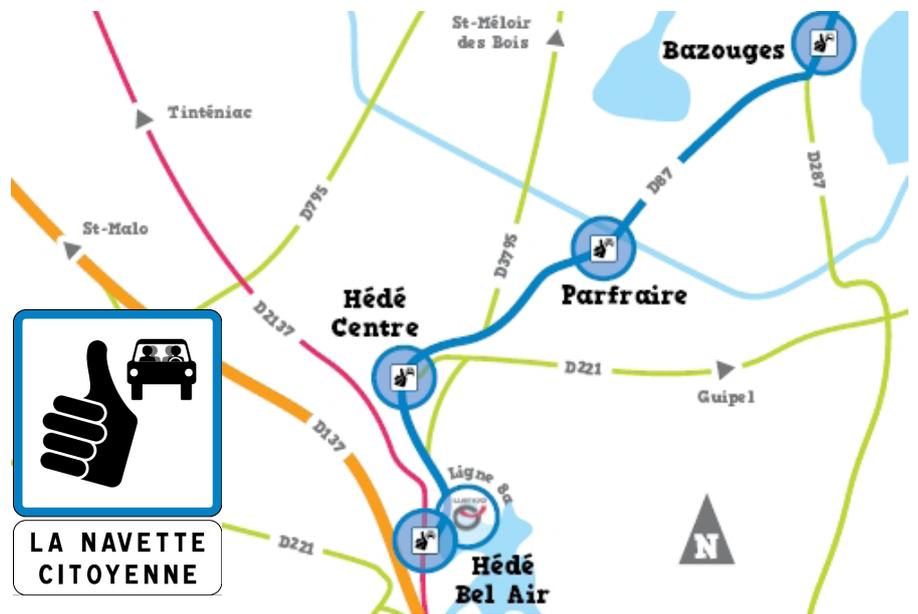
- le bourg de Hédé, relativement dense (environ 700 habitants) où se situent la mairie, les commerces et les services. Du point de vue du transport, le bourg n'est plus desservi directement par les cars du conseil général, l'arrêt ayant été déplacé à 1,5 kms, sur un axe plus circulant.

- le bourg de Bazouges-sous-Hédé (environ 300 habitants), non desservi par les transports en commun. La route qui le relie à Hédé, pittoresque (franchissement du canal) mais sinueuse et pentue, peut tendre à décourager la pratique du vélo.

La commune est par ailleurs connue pour son dynamisme associatif, fortement soutenu et accompagné par la municipalité : Théâtre de poche, festivals « Jazz aux écluses » et « Bazouges fait son cinéma », Forum de « l'Habitat sain », salon des vins naturels « Vini circus »...

➤ L'auto-stop organisé : une proposition d'une habitante bien accueillie par le Conseil

L'initiative revient à une habitante du bourg de Bazouges-sous-Hédé, Amande Gat, arrivée sur la commune en 2009. Celle-ci cherchait une solution pour rejoindre le bourg de Hédé sans avoir à prendre sa voiture. Travaillant pour Eko-think, une « coopérative de compétences



4 arrêts d'auto-stop sont aménagés le long d'un axe très fréquenté (800 véhicules/j)

sur les questions environnementales et sociales » (www.eko-think.fr), elle décide de creuser la question et tombe sur les initiatives d'auto-stop organisé.

Le projet, baptisé « navette citoyenne » est d'abord proposé à Ann Longwell, adjointe, qui adhère immédiatement au projet. Il est ensuite présenté au conseil municipal où le projet crée une véritable effervescence. Un petit budget (250 euros) est voté pour imprimer les documents nécessaires à la mise en œuvre de l'expérimentation. Le temps passé par Amande Gat à la mise en œuvre du projet, est valorisé par une convention de mécénat entre Eko-think et Hédé-Bazouges.

L'auto-stop organisé

« Plus souple que le co-voiturage, plus sécurisé que le stop », l'auto-stop organisé consiste à mettre en place des arrêts d'auto-stop à des endroits stratégiques et à identifier des propriétaires de voitures acceptant de prendre en stop des habitants de la commune lors de leurs déplacements vers les lieux les plus demandés (bourg, arrêt de car...). ■

➤ La « navette citoyenne » dans la pratique

Une charte signée par les participants de l'opération précise les engagements des différentes parties : commune, conducteurs et auto-stoppeurs.

- 4 arrêts d'auto-stop sont créés par la commune. Ils sont identifiés par un simple panneau A3 plastifié et fixé sur un panneau déjà existant (lieux-dits notamment). Rien n'empêche de faire de l'auto-stop en dehors des arrêts, mais à condition de veiller aux parfaites conditions de sécurité.

- Les conducteurs volontaires doivent se déclarer en mairie. Ils obtiennent alors un auto-collant à apposer sur leur pare-brise

- Les auto-stoppeurs volontaires doivent également s'inscrire en mairie. Un accord des parents est obligatoire pour les mineurs. Une fois inscrits, les auto-stoppeurs obtiennent un livret glissé dans une pochette plastique et un brassard jaune fluorescent. Le livret comporte des affiches format A4 des destinations les plus sollicitées à brandir pour avertir les conducteurs de la destination souhaitée.

L'ensemble des supports de communication ont été créés par Eko-think (y compris le logo, inspiré du panneau « covoiturage ») puis imprimés par la mairie, en privilégiant la simplicité (photocopies et plastification maison). Si le succès de l'expérimentation se confirme, les supports seront alors revus.

Pour faire connaître l'opération, Ann Longwell et Amande Gat ont tenu des stands au marché bio de Bazouges-sous-Hédé, communiqué lors des vœux, informé par le bulletin municipal, ... le bouche à oreille a fait le reste.

➤ Aspects financiers

Investissements

Livrets (avec panneaux intégrés), autocollants, panneaux de signalisation des arrêts plastifiés : 250 euros

Fonctionnement

Accompagnement par Eko-think (www.Eko-think.fr) pour la mise en place, valorisé pour un montant de 2600 euros

CONTACT :

Ann Longwell, adjointe / Tél. : 02 99 45 52 22 / mairie@hede-bazouges.fr

“

La navette, plus souple que le covoiturage et plus sécurisée que le stop, a eu un accueil favorable. Pour la commune, c'est peu coûteux et moins contraignant qu'un service à la demande

”



Ann Longwell, adjointe.



L'autocollant apposé sur le pare-brise permet à l'auto-stoppeur de s'assurer que le conducteur est bien inscrit en mairie.



A. Gat, habitante, et A. Longwell, adjointe, tenant un des panneaux intégrés dans le livret pour informer les conducteurs de la destination souhaitée.



La carte de membre que doit présenter l'auto-stoppeur au conducteur.

➤ Les plus du projet : efficacité et implication des habitants

Ce projet, le premier du genre en Bretagne, rentre parfaitement dans une dynamique de développement durable :

- Il n'ajoute pas de véhicule sur les routes, n'augmente pas les émissions de CO₂. Au contraire, il utilise le potentiel des déplacements déjà réalisés ;

- Il invite à une plus grande solidarité territoriale, l'opération étant gratuite pour les participants. Cela permet à des personnes de se déplacer plus facilement, quelle que soit leur motivation : personnes sans voitures, sans permis de conduire, aux revenus limités ou dans une démarche écologique...

- Il place la collectivité comme facilitateur d'une dynamique locale, sans investissement financier lourd.

➤ Les suites

La navette a été officiellement lancée le 9 janvier 2012, avec une trentaine d'inscrits. « En service depuis peu, les retours sont positifs » confie A. Longwell. Le succès de l'opération dépend avant tout du nombre de participants. Plus ils seront nombreux, moins on attendra aux arrêts d'auto-stop. La commune a donc prévu de communiquer tout au long de l'année.

En attendant, le concept se diffuse petit à petit en Bretagne, où d'autres communes telles que Questembert (56) se lancent à leur tour, séduites par les avantages de la démarche. ■

BRUDED est soutenu par :

